



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia  
Centre-Val de Loire | 1988

---

### Benais – La Boire de Rigaudet

Sondage (1988)

Jean-Paul Lecompte

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12851>

ISSN : 2114-0502

#### Éditeur

Ministère de la Culture

#### Référence électronique

Jean-Paul Lecompte, « Benais – La Boire de Rigaudet » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Centre-Val de Loire, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/12851>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Benais – La Boire de Rigaudet

Sondage (1988)

Jean-Paul Lecompte

---

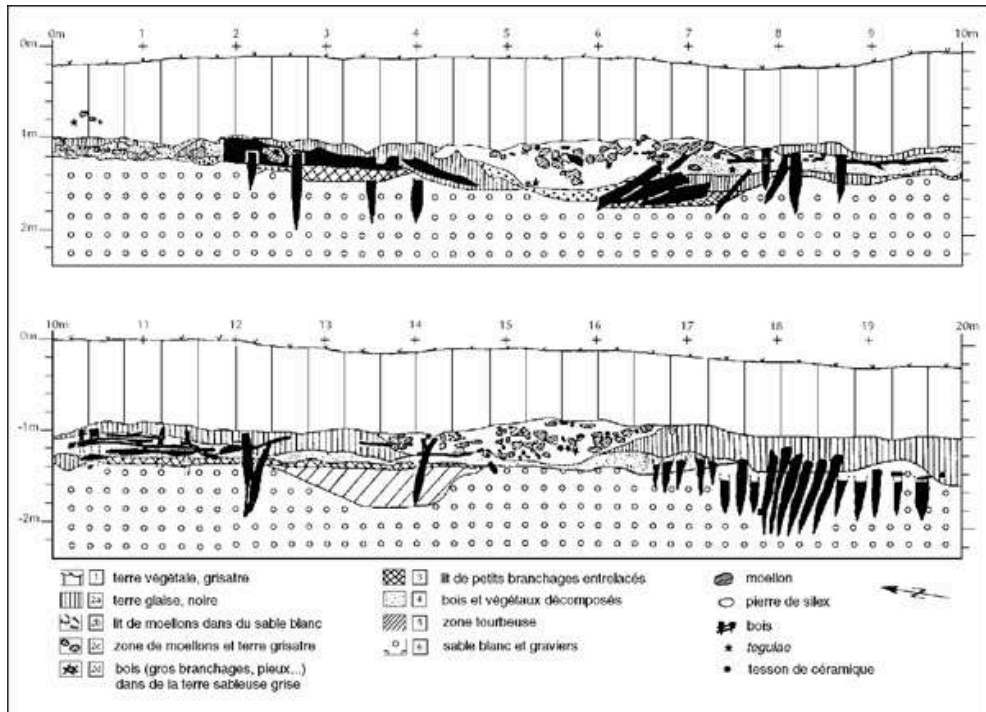
Date de l'opération : 1988 (SD)

Inventeur(s) : Lecompte Jean-Paul

- 1 'inscrivant dans la continuité de la recherche pluridisciplinaire entreprise depuis plusieurs années sur le « terroir de Bourgueil », deux voies ont été mises au jour par le recalibrage du cours d'eau la « Boire du Rigaudet » en 1988 (Lecompte, 1987 et 1990). La première voie est construite sur un radier de bois, surmonté d'un lit de pierres dures (perrons), posées sur chant et dans lesquelles sont encastrés des pieux de chêne, enfoncés verticalement dans le substrat sableux jusqu'à une profondeur de 1 m (Fig. n°1 : Coupe stratigraphique le long de la voie romaine). Ce type de construction a l'avantage d'en assurer à la fois son drainage et sa stabilité. Le matériel récolté sur cette voie est principalement gallo-romain (I<sup>er</sup> et II<sup>e</sup> s.). Cette route pourrait donc être un tronçon de la *via publica*, reliant *Caesardorum* (Tours) à *Juliomagus* (Angers). La seconde voie a surtout utilisé du bois (branchages, pieux, planches,...) et les matériaux en dur sont des petits moellons. Le matériel se compose de moellons, *tegulae* et de rares tessons de céramique. Un seul tesson de céramique a pu être identifié comme datant du Haut Moyen Âge. En raison des différences de direction et de structure, il semblerait que ces deux voies ne soient pas contemporaines; la voie B pourrait être moins ancienne que la voie A. Seules des analyses dendrochronologiques sur les deux voies permettraient de fournir une datation précise.

## ANNEXES

Fig. n°1 : Coupe stratigraphique le long de la voie romaine



Auteur(s) : Lecompte, Jean-Paul. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)